



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

COLLEGE de CHAMPOULANT L'ISLE D'ABEAU

Compte rendu de l'atelier des 10 et 17 mars 2015

Première partie : Choix de la Question (mardi 10 mars)

Présents : Marina, Agathe, Ariane F. et Loanne.

Excusée : Camille

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu de l'atelier précédent est lu et approuvé.

Le groupe étant peu nombreux il est proposé d'utiliser l'un des livres de la collection « Philofolies » pour lancer la réflexion.

Le livre « Peux-tu vivre sans les autres ? » est choisi et chaque participante prend le rôle d'un des enfants présentés dans la petite aventure du début du livre. Tour à tour, Achiléon, Laureline et Zao réfléchissent à la situation (seuls sur une île déserte) et dialoguent avec la guêpe Philomène.

Le premier est content d'être seul car il peut faire ce qu'il veut mais cette liberté se paie par l'absence des parents, le manque des autres, de leur aide car on ne peut pas tout faire tout seul.

L'autre pense qu'il faut tout de suite s'organiser, se répartir les tâches, définir des règles de vie, organiser un partage social, désigner un « chef », mais comment se mettre d'accord ?

Le dernier se trouve bien car il pense ainsi échapper au regard et au jugement des autres, à ceux qu'il trouve affreux. Mais il regrette aussi ses amis qui lui amènent du réconfort et de la joie.

Après la lecture trois questions viennent dans l'échange :

- Pourrait-on vivre uniquement avec les gens qu'on aime ?
- Que nous apportent ceux qui ne nous aiment pas ?
- Pourquoi est-on jugé ?

Il est convenu pour la séance suivante de porter la réflexion sur la question générale « Peux-tu vivre sans les autres ? » et d'y ajouter ces trois sous-questions.

Deuxième partie : (mardi 17 mars 2015)

Présents : Marina, Agathe, Ariane F., Loanne Alicia, Tiphany, Charlyne, Camille et Romane.

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

« **Peux-tu vivre sans les autres ?** » et : « *Pourrait-on vivre uniquement avec les gens qu'on aime ?* » ;
« *Que nous apportent ceux qui ne nous aiment pas ?* » ; « *Pourquoi est-on jugé ?* »

- Oui, on pourrait vivre sans les autres. Surtout ceux qu'on n'aime pas !
- Mais tout seul on s'ennuie, on ne rigole pas,
- On aurait quand même des problèmes par exemple pour trouver de la nourriture...
- Parfois on a besoin de s'isoler, de rester avec soi-même, par exemple après une épreuve, puis on aime bien retrouver les autres pour échanger sur ce qui s'est passé, avoir leurs points de vue,
- Je ne pense pas qu'on pourrait vivre avec seulement les gens qu'on aime, parce qu'à un moment donné ils changent et nous aussi on change et on écarterait petit à petit certaines personnes. On finirait par se retrouver toute seule et on détesterait tout le monde.
- On se lasse de certains qu'on appréciait parce qu'ils changent d'une façon qu'on n'aime pas,
- Peut-être aussi parce que notre façon de voir a changé ?
- On ne saurait pas vivre non plus uniquement avec des gens qu'on n'aime pas,
- Il faut qu'il y ait de toutes sortes...
- Une personne avec qui on ne s'entend pas peut nous dire des choses utiles, qui nous font progresser alors qu'une personne qui nous aime hésiterait à le dire pour ne pas nous blesser,
- Parfois si on se frictionne, si on se dispute avec quelqu'un qu'on n'aime pas, on découvre des choses qu'on ignorait, des points de vue différents...
- Quand on confronte ses idées, même dans une dispute, on apprend à se défendre, on renforce son caractère, ça nous fait progresser, mais il ne faut pas que ce soit violent...
- Les autres nous aident à distinguer ce qui est utile ou important.
- On ne peut pas tout savoir tout seul, il faut profiter de la connaissance des autres, de leurs expériences, et s'enlever ses fausses idées, ses a priori.
- On n'aime pas être jugé, pourtant on l'est du matin au soir sur toutes sortes de choses et nous on en fait autant avec les autres : on dit qu'on trouve cette tenue jolie ou complètement moche, que cette musique est ringarde ou ce jeu débile...
- Il y a parfois des gens qui se rapprochent de nous par intérêt, ils nous trouvent bien parce qu'ils ont quelque chose à nous demander...
- En fait il y aurait trois catégories de gens : ceux de la famille qu'on ne choisit pas, ils nous sont imposés, les amis qu'on peut choisir et ceux qu'on n'aime pas...
- Il y a aussi ceux qui nous sont complètement indifférents, on ne les remarque même pas !
- Je sais qu'il y a des enfants maltraités et qui continuent d'aimer leurs parents. C'est parce qu'on n'en a pas d'autres et même s'ils ont des parents violents ces enfants ne voudraient pas qu'on leur prenne pour les mettre en prison, ou que eux soient mis en foyer...
- Est-ce que donner une fessée ou une gifle c'est déjà de la violence ?
- Les parents sont parfois excédés par les bêtises des enfants et ils mettent une claque, mais il ne faut pas que cela soit un défoulement, une habitude. La violence est toujours mauvaise, même très faible, il vaut mieux essayer d'expliquer la bêtise ou l'erreur, de discuter pour que l'enfant comprenne, mais ce n'est pas simple...